

Des alternatives aux antibiotiques

L'usage des antibiotiques en élevage est de plus en plus restreint. Trouver des alternatives adaptées à chaque pathologie nécessite du temps. Une vaste étude se met en place en aviculture.

En cette fin d'année 2018, trois grands groupes volaillers, LDC (leader européen du secteur), Cafel (Fermiers de Loué) et la Cavac participent à un vaste programme de recherche en partenariat avec le laboratoire sarthois Biodevas. Objectif : tester l'efficacité d'un aliment complémentaire à base de plantes sur la prévention des colibacilloses.

« La colibacillose est une problématique commune à toute la filière avicole, qu'elle soit bio, label ou conventionnelle, en poulet de chair ou en poule pondeuse », présente Gaëtan Plichart, vétérinaire chez Biodevas. Les pertes sont considérables pour la filière, car les bactéries *Escherichia coli* causent des mortalités importantes sur les poussins entre zéro et 10 jours.

Face à ces infections bac-



L'usage des antibiotiques se réduit du fait de la réglementation (prévention des résistances) et de la demande sociétale.

tériennes, la réponse classique consisterait en une administration d'antibiotiques. Sauf que depuis quelques années, un certain nombre d'antibiotiques dits critiques pour la santé humaine sont interdits ou difficiles d'accès en médecine vétérinaire. En outre, l'usage des antibiotiques chez les animaux d'élevage est de toute façon de plus en plus contesté par

les consommateurs et par les distributeurs.

Intervenir en amont

Biodevas propose donc à ses partenaires volaillers de tester l'efficacité des préparations phyto-géniques (cf encadré) comme alliées dans la lutte contre les colibacilloses. « Il est établi que les œufs se contaminent dans l'oviducte. Dans un premier

temps, nous intervenons selon un protocole d'administration le plus en amont possible : dès la naissance du poussin ». Concernant le choix des plantes à administrer, Biodevas ne part pas de rien puisqu'il a déjà de bonnes références pour la gestion des infections à *Escherichia coli* chez les veaux.

Mis en place depuis septembre dernier, l'essai se déroule dans les couvoirs et élevages de poulets de chair des différentes organisations de production pendant 18 mois. Il porte sur au moins 18 mises en place de poussins de 1 jour pour chaque OP. Et sur autant de mises en place de lots témoins.

La validation des protocoles expérimentaux, la collecte des données, l'interprétation statistique et l'analyse des prélèvements sont assurés par l'unité de recherche sur les systèmes d'élevage de l'École supérieure d'agriculture d'Angers et par Inovalys, qui regroupe les laboratoires départementaux des Pays de la Loire. « À ma connaissance, c'est la première fois qu'une étude d'une telle ampleur est mise en place sur des extraits phyto-géniques en aviculture », assure Gaëtan Plichart.

Catherine Perrot

Des matières actives de plantes

Créé en 2005 à Savigné-l'Évêque dans la Sarthe (72), Biodevas est un spécialiste des additifs phyto-géniques : ce sont des extraits de plantes (pas des huiles essentielles), dont Biodevas maîtrise le procédé d'extraction, ainsi que le mélange.

Le laboratoire utilise couramment plus de 120 plantes différentes. Ces extraits de plantes, qui contiennent des matières actives naturelles, ne sont pas des médicaments aux yeux de la législation, mais des aliments complémentaires : elles ne peuvent pas revendiquer d'allégation santé, mais peuvent s'insérer dans un processus de prévention.

En revanche, Biodevas est tenu de garantir leur innocuité et leur totale biodégradabilité. Biodevas Laboratoires compte aujourd'hui plus de 30 salariés, dont un vétérinaire, sdes pharmaciens et techniciens de laboratoire. Il réalise plus de 30 % de son chiffre d'affaires à l'export.